



LES PLANTES INDIGÈNES DES PRAIRIES



Armoise douce (*Artemisia frigida*)

Groupe : Plantes herbacées non graminéoides

Identification : Plus petite que l'armoise argentée, elle pousse généralement en massifs simples, doubles ou triples. On la reconnaît notamment à sa couleur bleu-vert clair et à ses tiges à extrémité arrondie. Lorsque l'armoise douce fleurit, l'extrémité de chaque tige jaunit.

Emplacement : Cette plante herbacée non graminéide vivace et résistante à la sécheresse est très courante dans les prairies sèches, sur les pentes dégagées et dans les endroits où le sol est détérioré. Une abondance de cette espèce est un signe de surpâturage.

Digne de mention : Les Pieds-Noirs faisaient brûler les branches huileuses et aromatiques de l'armoise douce afin que la fumée odorante éloigne les moustiques. Les Autochtones la font encore brûler de nos jours au cours de leurs cérémonies de purification spirituelle.



Armoise argentée (*Artemisia cana*)

Groupe : Buisson

Identification : L'armoise argentée est un buisson branchu pourvu de tiges tordues qui se défont comme de l'écorce, ainsi que de petites feuilles oblongues de couleur gris-bleu ou argentée. Chaque buisson est doté d'une longue racine pivotante qui lui permet de s'alimenter en eau, même en période de sécheresse. On dit du doux parfum de ses feuilles odorantes qu'il a l'odeur des prairies.

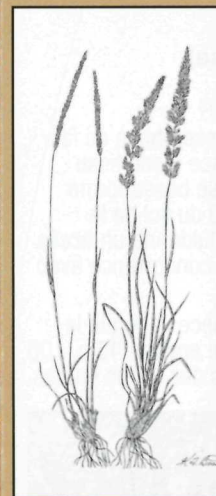
Emplacement : L'armoise argentée pousse couramment dans les sols légers et érodés, les plats des vallées et les terres hautes.

Digne de mention : Les Autochtones se servaient couramment de cette plante à des fins médicinales, pour apaiser les maux de tête ou les douleurs d'estomac. Elle représente une importante source alimentaire pour l'antilopâtre et le tétard des armoises, à qui il sert également d'habitat.



Le parc national des Prairies fait partie d'une vaste zone de végétation, l'écorégion des prairies mixtes, qui s'étend sur toute la région des grandes plaines, au Canada et aux États-Unis. On utilise le terme « prairies mixtes » parce qu'aucune espèce végétale particulière ne domine le paysage, où se côtoient les graminées courtes et moyennes. Dans le paysage qui se dessine devant vous aujourd'hui, au moins 70 espèces végétales se bousculent sous vos pieds aujourd'hui, dont les sept graminées de base ainsi que d'autres plantes de prairie tout aussi importantes, qui sont présentées dans le guide. Nous vous invitons à prendre le temps de repérer et de reconnaître les espèces résistantes qui se sont adaptées au rude climat des Prairies grâce à l'anémophilie et à leur phytomasse essentiellement souterraine, qui leur permet d'accéder à des sources d'eau même en période de sécheresse. Les graminées de prairie se divisent en deux groupes : les graminées de la saison fraîche et celles de la saison chaude. Les espèces de saison fraîche ne peuvent pousser que lorsque leurs pores en surface sont ouverts, car elles ont besoin du soleil pour fabriquer le sucre qui assure leur apport énergétique. Les espèces de saison chaude, quant à elles, fabriquent et emmagasinent le sucre plus efficacement et peuvent donc garder leurs pores fermés et ainsi mieux conserver leur hydratation pendant la journée.

Koelérie à grandes fleurs (*Koeleria gracilis*)



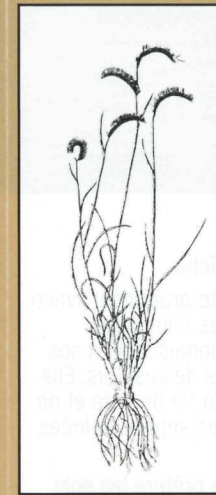
Groupe : Saison fraîche

Identification : Il s'agit d'une des graminées les plus courtes. Elle possède des épillets à tige courte, habituellement très rapprochés. Elle roussit lorsqu'elle se fane, et l'épi s'ouvre lorsque les graines sont prêtes à être entraînées par le vent.

Emplacement : C'est une graminée courante dans les prairies. Il s'agit habituellement d'individus uniques au sein des communautés de prairie mixte. La koelérie à grandes fleurs pousse dans les prairies sèches ainsi que sur les versants des vallées.

Digne de mention : En présence d'humidité, les épis prennent une teinte violacée.

Boutelou gracieux (*Bouteloua gracilis*)



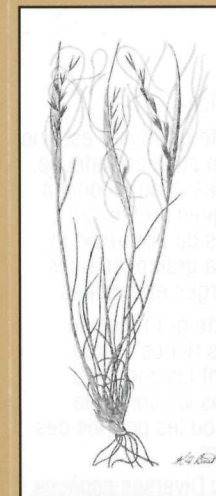
Groupe : Saison chaude

Identification : Le boutelou gracieux prospère dans les années de sécheresse et s'épanouit lorsque le taux de charge des pâturages est élevé et prolongé. Cette graminée courte forme de denses couverts de courtes feuilles bouclées couronnées d'épis qui doivent leur forme incurvée caractéristique au fait que les épillets se situent d'un seul côté de leur tige, la faisant courber au fil du temps. Cette graminée roussit en fanant à l'automne.

Emplacement : Le boutelou gracieux s'est adapté aux prairies les plus sèches, comme celles des terres hautes ou des zones à sol pauvre en nutriments et en humidité. On le trouve souvent à proximité de la stipe comateuse.

Digne de mention : Les Autochtones se servaient de cette plante pour prédire la météo : si la tige ne produisait qu'un épi, l'hiver serait doux, alors que s'il y en avait au moins deux, il serait rigoureux. C'est un des aliments préférés du bison des plaines.

Stipe comateuse (*Stipa comata*)



Groupe : Saison fraîche

Identification : Cette graminée est reconnaissable aux longues barbes incurvées rattachées à ses graines qui la font ressembler à une aiguille à coudre enfilée. C'est à la fin de juillet qu'elle produit des graines, ce qui est rare ; les graines collent et s'ancrent alors à n'importe quelle matière laineuse, ce qui permet à la plante de les disséminer.

Emplacement : Cette graminée cespiteuse et fort nutritive domine les prairies les plus sèches, surtout les hautes terres plates. En sol sec et pauvre, elle fait concurrence aux autres végétaux.

Digne de mention : Les gens de la région la surnomment « pâturin des prés ». Il s'agit de l'un des graminées de la prairie les plus agréables au goût, car elle pousse au début du printemps et supporte un broutage intensif.





Stipe verte (*Stipa viridula*)



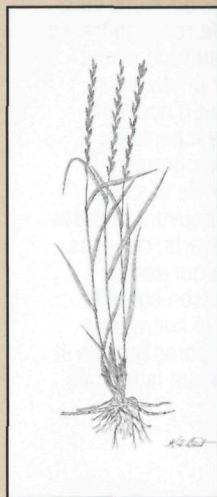
Groupe : Saison fraîche

Identification : Cette graminée vivace qui pousse en touffes compactes est notamment reconnaissable à ses arêtes à deux angles de ses épis. Elle reste verte jusqu'à la fin de l'été et ne compte pas parmi les sept graminées de base.

Emplacement : Elle préfère les sols profonds et fertiles, comme l'argile lourde, ainsi que les zones très humides.

Digne de mention : On surnomme cette espèce « stipe plumeuse verte » en raison de la forme de son épi. Il s'agit de la stipe la plus agréable au goût.

Agropyre velu (*Agropyron dasystachyum*)



Groupe : Saison fraîche

Identification : On le reconnaît facilement aux couches de matières végétales mortes accumulées autour de la base des tiges. Ses limbes biseautés vont du vert clair au bleu. Ses tiges et ses feuilles rugueuses le distinguent des autres espèces.

Emplacement : Cette graminée côtoie couramment l'agropyre de l'Ouest en sol argileux ou limoneux, mais elle pousse normalement dans les prairies des terres hautes du parc.

Digne de mention : L'agropyre velu est l'agropyre le plus courant dans les prairies.

Agropyre à chaumes rudes (*Agropyron trachycaulum*)



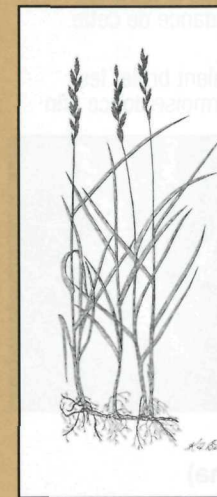
Groupe : Saison fraîche

Identification : Cette graminée en touffe peut atteindre de deux à quatre pieds de hauteur, dépendamment du degré d'humidité du sol. Elle présente des épis fleuris dotés de glumes presque aussi longues que chaque épillet. Ses limbes habituellement plats et biseautés près de la pointe sont souvent violacés.

Emplacement : Dans les prairies, l'agropyre à chaumes rudes tend à préférer les sols les plus humides, notamment aux abords des bourniers, dans les sols salins ainsi que près des boisés riverains.

Digne de mention : L'agropyre à chaumes rudes est moins courant que d'autres agropyres de prairies, mais il n'en reste pas moins une espèce hâtive.

Agropyre de l'Ouest (*Agropyron smithii*)



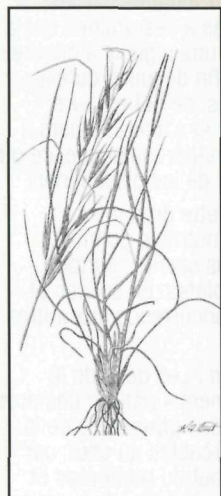
Groupe : Saison fraîche

Identification : Cette graminée vivace qui s'adapte très facilement se reconnaît à ses limbes rigides bleus ou verts qui forment un angle de 45 degrés avec leur tige. Les feuilles poussent rarement au-delà de l'épi, et chaque plante croît isolément.

Emplacement : L'agropyre de l'Ouest se trouve couramment dans les dépressions formées dans des sols alcalins ou argileux. Il domine les sols humides soumis à des inondations saisonnières ainsi que les vallées herbeuses.

Digne de mention : Cette plante étouffe les autres graminées avec lesquelles elle est en concurrence pour l'eau. En parallèle, sa haute tolérance à l'eau lui permet de survivre aux inondations.

Stipe à balai (*Stipa curtisetata*)



Groupe : Saison fraîche

Identification : Cette graminée est une proche parente de la stipe comateuse. Elle pousse en touffes et se reconnaît aisément à ses longues arêtes, qui rappellent les épines de porc-épic et s'étendent jusqu'à la graine, et à ses dernières feuilles larges et coudées.

Emplacement : Cette graminée se trouve dans des sols riches et très humides, notamment les zones de drainage des terrains vallonnés, le versant des vallées ou les prairies des hautes terres du parc.

Digne de mention : Diverses espèces d'oiseaux de prairies se nourrissent couramment des graines de la stipe à balai.

Sélaginelle dense (*Selaginella densa*)

Groupe : Plantes herbacées non graminéennes

Identification : La sélaginelle dense, qui ressemble à de la mousse, absorbe l'eau et les nutriments grâce à son tissu vasculaire. Cette plante cryptogame à pousse basse forme des sortes de tapis qui recouvrent 80 p. 100 du sol de la prairie mixte. Son enracinement superficiel lui donne un accès prioritaire à l'eau, ce qui peut entraîner une concurrence avec les espèces végétales avoisinantes.

Emplacement : Cette plante constitue l'espèce végétale la plus abondante dans le parc. Elle représente environ 40 p. 100 de la masse pondérale végétale des prairies des terres hautes.

Digne de mention : Bien que les animaux ne s'en nourrissent pas, elle protège le sol contre l'érosion par le vent, l'eau et les déplacements d'animaux comme le bison des plaines. Ainsi, les autres plantes ont ce qu'il faut pour pousser.



Genévrier horizontal (*Juniperus horizontalis*)

Groupe : Buisson

Identification : Cette plante est considérée comme un buisson des prairies, car elle ne mesure généralement pas plus de 15 à 20 cm de hauteur. On la reconnaît à sa base ligneuse et à ses tiges sombres pourvues de courtes feuilles vertes qui lui confèrent sa couleur vert foncé. Elle a un système racinaire hautement complexe puisque les racines sortent à la surface du sol ou des berges afin de l'aider à absorber la moindre trace d'eau en surface.

Emplacement : Elle pousse généralement sur les versants de collines schisteuses dénudées ou en zone érodée.

Digne de mention : Ses fruits, dont la couleur va habituellement du vert clair au bleu, servent à aromatiser le gin. Cette plante constitue un important habitat du grand iguane à petites cornes.



Sarcobate vermiculé (*Sarcobatus vermiculatus*)

Groupe : Buisson

Identification : Le sarcobate vermiculé fait partie de la famille des chénopodes; ses branches sont denses et épineuses, et ses feuilles succulentes. Ses branches inférieures se transforment souvent en épines tandis que ses feuilles d'une pâle coloration jaunâtre à verte sont glabres ou légèrement velues. Son bois est jaune, très dur et résistant. La floraison s'étend de juin à août.

Emplacement : Ce buisson pousse dans les sols alcalins ou salins des plaines arides ou semi-arides. On le trouve généralement dans les plaines ensoleillées, sur les flancs de coteaux exposés, dans les étendues salifères et autour des marécages.

Digne de mention : Il était utilisé comme bois de chauffage par les peuples autochtones, qui l'utilisaient aussi pour fabriquer les fûts de flèches.

